Le Parisien ÉCO

PAYS :France
PAGE(S) :2-3
SURFACE :125 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

► 23 mars 2020 - N°nc

Ils innovent face à la crise

DÉFI Les entrepreneurs souffrent de la pandémie mais le contexte se révèle parfois source d'idées pour continuer son activité malgré tout.

DEPUIS maintenant une semaine et la mise en place des mesures de confinement, les entreprises se battent pour le présent et l'avenir. Dans une économie pétrifiée par un contexte inédit, les fortunes sont diverses.

Certains travaillent au ralenti, d'autres pas du tout. Quelques-uns ont aussi la chance et le mérite de rebondir malgré tout. Ils pratiquent toutes sortes d'activités. Fabricant de cosmétiques recyclé en producteur de gel hydroalcoolique, prof de fitness, de yoga, cordonnier, organisateur de salons, étudiants en informatique ou créateur d'appli…

Nous avons décidé de leur rendre hommage. Parce qu'ils le méritent. Et parce que les applaudir, eux aussi, nous fait du bien.

Industrie

Il passe des cosmétiques au gel hydroalcoolique

En pleine crise sanitaire du coronavirus, c'est peu dire que l'entreprise Ibbeo a eu le nez creux. Voyant l'épidémie se propager en Chine, cette société spécialisée dans les cosmétiques fabriqués à partir de plantes, installée à Montauban (Tarn-et-Garonne), a demandé il y a un mois les autorisations pour produire le fameux gel hydroalcoolique, aujourd'hui en rupture de stock dans les pharmacies. Après avoir obtenu le feu vert de l'Autorité nationale de sûreté des médicaments et une vérification de ses compétences, Ibbeo a pu commencer sa production le 13 mars.

« Il y a un mois, on s'est demandé comment on pouvait se mobiliser contre ce virus que l'on voyait évoluer rapidement en Chine, raconte Vincent Bobo, le patron d'Ibbeo, surchargé par les commandes depuis le début de la crise sanitaire en France. On s'est organisé pour avoir vite les autorisations et les matières premières, toutes issues de la région. Nous pouvons confectionner dans notre atelier près de 2 000 flacons par jour, mais je viens de récupérer une nouvelle machine qui va permettre de doubler la production ».

L'emballage est fourni par l'entreprise montalbanaise Prooftag, l'eau par Montcalm (Ariège) et l'eau oxygénée est acheminée depuis Escalquens (Haute-Garonne). Si deux de ses cinq salariés ne peuvent plus venir travailler, Vincent Bobo peut compter sur l'aide de ses quatre enfants, qui l'épaulent dans cette nouvelle activité d'urgence sanitaire. Après avoir livré de nombreuses mairies à l'occasion du premier tour des élections municipales, Ibbeo produit désormais à tour de bras afin de satisfaire les nombreuses commandes des professionnels de santé, des services publics comme la Poste et la SNCF. « Il y a tellement de demandes que nous avons du mal à suivre, en particulier pour faire rapidement les colis et les expédier, confie le patron. Mais dès que l'on peut, on ouvre les vannes, également un peu pour les particuliers. » **JULIE RIMBERT**

Bien-être

Des cours de sport à distance pour les salariés

La vente des tapis s'envole sur le site web marchand de Yuj, spécialisé dans le yoga : « Depuis la première allocution du Président de la République, j'en ai vendu plus de mille… du jamais-vu ! témoigne Hélène Duval, la fondatrice de la marque. Et en même temps, j'ai reçu une déferlante de demandes pour des cours en ligne, puisque nos cinq studios parisiens sont fermés. »

Parmi les 55 coachs qui collaborent avec elle, une partie est spécialisée dans les séances en entreprise, comme au siège des Galeries Lafayette : « Nous avons 80 inscrits dans notre cours hebdomadaire à qui j'envoie, pendant cette période de confinement, une newsletter chaque semaine avec des liens vers des vidéos de yoga. Ça permet de garder un lien avec eux. »

« Il nous apporte de la chaleur humaine »

Elle le maintient également avec une plus large communauté qui la suit notamment sur Instagram, réseau social où elle a demandé quelles thématiques étaient attendues dans la situation actuelle. « Les résultats plébiscitent la respiration, pour se réoxygéner, faire circuler les énergies, se détendre et mieux gérer les émotions. Mais aussi le lâcher prise, pour se focaliser sur l'instant présent et se vider la tête face à une période vraiment angoissante. Ou encore l'assouplissement du dos, car les gens sont devenus très sédentaires et prennent de mauvaises postures en travaillant hors de leur bureau. Pour supporter l'enfermement, nous proposons par ailleurs des rituels quotidiens sur notre chaîne YouTube, comme une mini-retraite de yoga à la maison ! » Et pour soutenir les profs de yoga contraints de réduire très fortement leur activité, une cagnotte est associée au visionnage des vidéos.

La PME parisienne Zmirov Communication maintient, de son côté, les séquences de yoga hebdomadaires mises en place en fin d'année pour améliorer la gestion du stress et renforcer l'esprit d'équipe… En les organisant désormais à distance. « Pour nos téléconférences, nous nous connectons à la plate-forme Zoom, alors pourquoi ne pas l'utiliser pour pratiquer ensemble, en direct, s'enthousiasme Elodie Catail, la directrice générale. Heberson Oliveira, spécialiste du yoga au bureau, est visible sur la fenêtre principale de l'écran d'ordinateur tandis que les participants apparaissent sur de plus petites fenêtres. Il nous apporte de la chaleur humaine et de l'interactivité, car il corrige les postures et répond aux questions. »

Julie Pujols-Benoit, diplômée d'Etat en fitness, musculation et Pilates, intervient aussi dans des entreprises et certains de leurs salariés l'ont contactée pour continuer à se bouger chez eux. « Ils ont peur de trop manger et de ne pas pouvoir se défouler, constate-t-elle. Ce que je propose ne nécessite aucun matériel : si on n'a pas d'haltères, on prend des bouteilles d'eau… » Elle poste donc des vidéos gratuites sur Instagram et commercialise, sur lescoursdejulie.com, un pack de trois cours de 20 minutes spécial confinement, à prix réduit (10 € au lieu de 20 € pour les autres) qu'elle a filmés dès le dimanche 15 mars : l'un mélange

Tous droits de reproduction réservés

Le Parisien ÉCO

PAYS :France
PAGE(S) :2-3
SURFACE :125 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

► 23 mars 2020 - N°nc

Pilates et abdos-fessiers, l'autre se focalise sur les bras et le dos, le dernier mixe fitness et danse.

STÉPHANIE CONDIS

Artisanat

Le cordonnier livre à domicile « sans contact »

« Les métiers de bouche ont la vente à emporter comme alternative. Nous, à première vue, on n'a rien. » Obligé de fermer boutique lundi dernier à cause de la pandémie du coronavirus, Bruno Amicone, l'un des deux cordonniers de Bar-le-Duc, chef-lieu du département rural de la Meuse, a sorti de sa caisse à outils une idée originale : « La livraison à domicile sans contact », décrit-il. Concrètement, le client lui passe commande par téléphone. L'artisan récupère les chaussures dans la boîte aux lettres. Puis retourne, à vélo ou en voiture, à son atelier. Les souliers réparés sont déposés dans cette même boîte aux lettres, où le client laisse une enveloppe avec un chèque. « On communique par téléphone pour se mettre d'accord sur les horaires de passage. Je ne vois même pas les clients, qui sont rassurés. C'est le moyen que j'ai trouvé pour limiter la casse », explique le patron, qui a placardé numéro de portable et adresse mail sur la porte de son magasin fermé et sur sa page Facebook.

Pour les clients en centre-ville, l'artisan de 49 ans collabore avec une boulangerie, voisine de sa boutique, qui stocke - sans contrepartie - les colis sous plastique à récupérer. « Au début, pour éviter de perdre du temps dans le transport, j'avais pensé aux bars mais ils ne sont pas de première nécessité et ont donc fermé », raconte-t-il. Son épouse Nathalie, à qui il confie les tâches administratives, est confinée. Son apprenti, lui, est au chômage partiel, en raison de la baisse d'activité liée au Covid-19. La demande a été divisée par trois, soit cinq clients par jour. Son entreprise, Au petit Romans, prévoit en mars un chiffre d'affaires de 3 000 €, contre 8 000 à 10 000 € en période de croisière.

CYRIL PETER

Salons

Visiter depuis chez soi

Aller d'un stand à l'autre pour y piocher de la documentation, échanger avec un expert, assister à des conférences, le tout sans bouger de chez soi, à l'aide d'un ordinateur ou d'un simple smartphone… Et si Alain Bosetti avait trouvé la parade face à la cascade d'annulations d'événements des derniers jours ?

Déjà organisatrice de salons physiques, sa PME En Personne a lancé une branche spécifique de rendez-vous sur le web dès 2013. Une activité boostée comme jamais par le contexte actuel. « A l'origine, je pensais que notre proposition répondrait à des grèves ou des intempéries exceptionnelles. Evidemment, une telle crise je ne l'avais pas imaginée », raconte le chef d'entreprise de 60 ans.

De quoi s'agit-il ? Suivant la demande, son équipe bâtit un univers virtuel se rapprochant le plus possible d'un véritable salon « en dur ». De clic en clic, gratuitement, l'internaute peut dialoguer avec les exposants via Skype, des chats ou en envoyant des mails, suivre des conférences et télécharger des PDF correspondant aux sujets qui l'intéressent.

Cofondatrice du salon SME des microentreprises, En Personne en a lancé une version virtuelle, montant également une dizaine de rendez-vous avec Toshiba, la fédération des particuliers employeurs ou des acteurs de la silver économie. « Quand la préparation d'un tel événement prend habituellement une année pendant laquelle il accapare dix personnes et en bout de course une multitude de prestataires, il nous suffit de trois intervenants et autant de PC, observe le patron. Créer un stand nous prend 30 minutes. »

Pour le client-organisateur, la facture s'élève par exemple pour le SME en ligne entre 7 000 et 10 000 €. Les exposants auront ensuite accès à des prestations de 500, 1 500 ou 4 500 € suivant leurs attentes pour leur stand. Différents designs et avatars pour la décoration et l'accueil du public leur seront ainsi proposés. Mettant en avant une jauge de visiteurs uniques comprise entre 2 000 et 3 000 en une journée, Alain Bosetti ne doute pas que la barre des prochains rendez-vous va monter plus haut si l'intérêt actuel se confirme : « On a eu plus de demandes depuis quatre jours qu'en deux ans. Je réaffecte les missions de mes équipes sur la branche des événements virtuels quand les salons physiques sont à l'arrêt. »

L'édition digitale du SME des microentreprises est programmée au 23 juin sur le web. Sa durée de vie est plus longue sur Internet - jusqu'à fin décembre en l'occurrence - que n'importe quel autre salon physique, avec des options différentes selon la période (réponses des experts en direct au début, puis par mail ensuite). Et il aura lieu quoi qu'il arrive…

■Démonstration du salon virtuel visible sur la plate-forme YouTube en suivant le lien https://bit.ly/2IV8DJh.

JEAN-LOUIS PICOT

Conseil

Les étudiants en informatique à la rescousse

Vous n'avez pas le mode d'emploi pour mettre en place le télétravail dans votre entreprise ? Pas de panique. Epitech, une école d'informatique et de formation au numérique qui compte des campus dans 13 villes de l'Hexagone propose l'aide gratuite de ses étudiants.

« Au lendemain de l'allocution présidentielle et lorsque le gouvernement a annoncé le confinement et la nécessité de recourir massivement au télétravail, nous nous sommes demandé comment nous pourrions aider les entreprises impactées, explique Emmanuel Carli, directeur général de l'établissement. Cela fait cinq ans que nous possédons les outils nécessaires au télétravail, nous avons donc voulu les mettre à profit des entreprises dans le besoin. » Plus d'une centaine d'étudiants formés à ces outils, à l'accompagnement et au conseil sont ainsi disponibles. « Nous faisons face à une situation d'urgence et nous tâcherons de répondre présents », affirme Emmanuel Carli, qui a déjà enregistré de nombreuses demandes d'entreprises en difficulté.

Pour les élèves, c'est aussi une mise en situation qui préfigure leurs futures tâches, dans le monde du travail. « Avec la mobilisation de nos étudiants au service de nos acteurs économiques, nous donnons un sens supplémentaire à leur apprentissage, poursuit Emmanuel Carli. La solidarité est une valeur forte chez Epitech, et la mise en place de cette task force nous donne aussi l'occasion de la réaffirmer et de la transmettre à nos étudiants. »

Pour bénéficier de ces services, il suffit d'envoyer un mail à l'adresse correspondant au site le plus proche de votre implantation : urgence-teletravail-*nomdela-ville*@epitech.eu ; par exemple, dans le cas de Bordeaux : urgence-teletravail-bordeaux@epitech.eu. Epitech est présent à Paris, Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Mulhouse, Nancy, Nantes, Nice, Rennes, Saint-André (La Réunion), Strasbourg et Toulouse.

Digital

Confinement : l'appli qui vous récompense

Quand le confinement est annoncé, Yves Benchimol, cofondateur de l'application Weward, est sonné. Son modèle économique s'effondre. Weward incite les utilisateurs à sortir pour se rendre dans les commerces. Les podomètres mesurent le nombre de pas. Plus l'utilisateur marche, plus il gagne de Wards changés en euros ou bons de réduction à utiliser chez des

Tous droits de reproduction réservés

Le Parisien ÉCO

PAYS :France
PAGE(S) :2-3
SURFACE :125 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

► 23 mars 2020 - N°nc

commerçants partenaires. « L'appli est gratuite. Nous gagnons de l'argent grâce à la pub et aux abonnements souscrits par les commerces », explique Yves Benchimol. Les 8 salariés de la start-up trouvent l'idée d'inverser leur modèle : « Moins l'utilisateur se déplace, plus il gagne de Wards qu'il peut dépenser en achats en ligne », relate Yves Benchimol. La nouvelle offre connaît un certain succès. « Le mardi, on a doublé le nombre de téléchargements », se réjouit-il **L.C.**

PHOTOPCR-LA DEPECHE DU MIDI/MANU MASIP

Montauban (Tarn-et-Garonne). Vincent Bobo, patron d'Ibbeo, a reconverti ses ateliers pour produire du gel.

Tous droits de reproduction réservés

PAYS :France
PAGE(S) :2-3
SURFACE :125 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

► 23 mars 2020 - N°nc

DR

Alain Bosetti, patron de l'agence En Personne, organise des salons virtuels.

Tous droits de reproduction réservés